

# Premier sommet à Avoriaz

Si un hommage appuyé sera rendu aux Pyrénées qui, au bout de la troisième semaine, fêteront cent ans d'histoire avec le Tour de France, le premier grand rendez-vous de l'édition 2010 aura lieu sur les hauteurs de la station haut-savoyarde. Où pourraient déjà se dessiner les contours du podium...

**De Paris, Philippe COURT**

**C'**est l'histoire qui veut ça. Et si, logiquement, le 97<sup>e</sup> Tour de France visitera largement les Pyrénées pour fêter dignement le centenaire de la première ascension du col du Tourmalet que les coureurs escaladeront par les deux versants en juillet prochain, la course débutera vraiment dès la 8<sup>e</sup> étape et l'ascension vers Avoriaz. Premier ou second massif, les Alpes ont toujours eu un rôle décisif sur la route du maillot jaune. En prologue comme en conclusion, c'est sur ces pentes que se révèlent les champions.

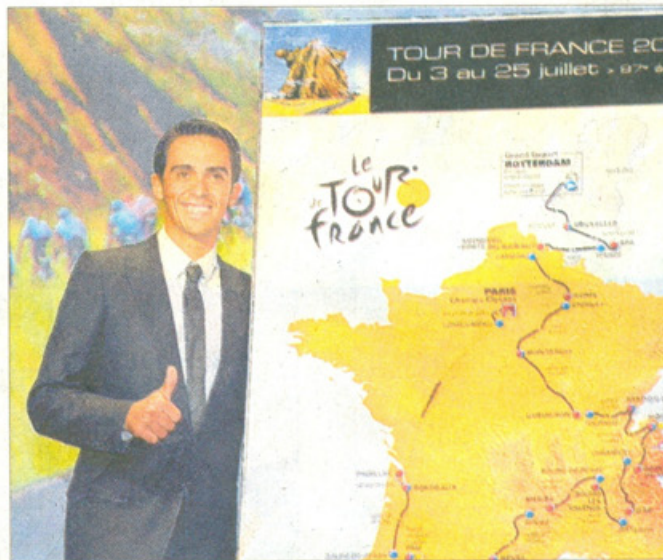
Hier, dans un palais des Congrès où la foule piaffait d'impatience, Lance Armstrong, qui n'avait plus assisté à ce traditionnel rendez-vous depuis quatre ans, a volé la vedette à tous ses confrères, avant de gagner l'Élysée pour déjeuner avec Nicolas Sarkozy. Une nuée de caméras, une foule de micros se sont tendus vers le Texan dont la préparation devrait s'articuler l'an prochain autour du Critérium du Dauphiné Libéré.

"Ce parcours est intéressant, a relevé le septuple vainqueur de la Grande Boucle, auteur d'un come-back réussi cette année (3<sup>e</sup>). L'absence de contre-la-montre par équipes change les choses. Lors de la première arrivée en sommet, les postulants seront sans doute plus nombreux".

## Armstrong à l'Élysée

Et sans faire injure à l'incursion inédite du Tour dans la rustique station jurassienne des Rousses, le premier match du Tour entre les deux meilleurs ennemis, Lance Armstrong et Alberto Contador, aura lieu sur les 13 kilomètres qui séparent Morzine d'Avoriaz, sur une pente inexplorée depuis 1993. Auparavant, les quelques pavés de Paris-Roubaix disséminés sur l'étape d'Arenberg, ce petit goût d'enfer aux accents de juillet, ne devraient pas suffire à bouleverser la hiérarchie.

"Je préfère rouler sur le bitume, mais on s'adaptera", souriait Alberto Contador, qui avait bien noté ce petit défi lancé à lui, le grimpeur réfractaire à l'ambiance des



Contador prend la pause... le temps d'une photo. AFP / LIONEL BONAVENTURE

classiques du Nord. "Mais le parcours me plaît beaucoup, car il y a davantage de montagne que cette année". Tout pour donner une vraie dimension à son duel avec Armstrong, puisque les deux hommes ne partageront plus le même maillot l'an prochain.

Huit jours après le grand départ de Rotterdam, c'est donc dans les Alpes que le Tour prendra son envol. Après une journée de repos à Morzine, les cols de la Colombière, des Saisies, des Aravis et de la Madeleine avant l'arrivée inédite dans les rues de Saint-Jean-de-Maurienne offriront une vraie randonnée en montagne, avant un 14 juillet où, de Chambéry à Gap, les baroudeurs pourront s'égayer sur les pentes historiques de la côte de Laffrey ou du col

du Noyer. La vallée de la Drôme et une première visite à Bourg-lès-Valence permettront aux favoris de souffler, avant de quitter notre région pour de bon et rendre l'hommage que les Pyrénées méritent. "C'est là que le Tour a inventé la montagne", avait lancé Christian Prudhomme, le patron du Tour de France en préambule d'un bref discours. Et beaucoup moins centré sur la lutte anti-dopage que ces dernières années, malgré l'enquête ouverte par le parquet de Paris suite à la découverte de seringues et de matériels de transfusion en juillet 2009. Une information curieusement libérée à la veille de ce grand rassemblement parisien qui, comme dans la mode, donne chaque automne la tendance de l'été.

## ILS ONT DIT

### TROIS CHAMPIONS TROIS AVIS

■ **ALBERTO CONTADOR:** "Le parcours me plaît", a assuré le Madrilène, double vainqueur 2007-2009, relevant que la course était plus pour les grimpeurs et que "ce sera plus dur qu'en 2009. Donc, ça devrait me convenir, mais bien sûr, tu ne peux jamais savoir... Ce sera très difficile de contrôler la course la première semaine, les pavés du Nord ne me conviennent pas vraiment, mais je n'y accorde pas trop d'importance".

■ **ANDY SCHLECK:** "Le Tour est l'objectif de ma saison. A 100%. L'absence du contre-la-montre par équipes? Je suis très content; pour moi, c'est trop de stress. Les pavés? On a des spécialistes dans l'équipe, mais moi, je ne vais pas attaquer sur les pavés. Je m'attends à ce que ce soit la grande guerre avant les pavés. La seule chose, c'est qu'il peut y avoir des chutes. Mais ce n'est pas là qu'on peut gagner le Tour", assure le dauphin du Tour 2009.

■ **LANCE ARMSTRONG:** "Ce sera plus ouvert l'an prochain", estime le septuple vainqueur du Tour en voyant le parcours 2010. "Le contre-la-montre par équipes a éliminé des coureurs (2009), et nous n'en avons pas l'an prochain. Cette année, nous nous sommes retrouvés avec 3 ou 4 gars qui pouvaient gagner le Tour. L'an prochain, on arrivera dans les secteurs-clé avec dix gars", a assuré le champion texan.